

L'année dernière, la Société visitait l'ancien prieuré de Saint-Romain-le-Puy, avec l'église et le château de Sury-le-Comtal. Cette année, le but de l'excursion était le château de Cousan, l'ancien prieuré de Leignieu et la ville de Boën. Quarante-deux membres de la Compagnie ont pris part à cette sorte de Congrès archéologique, que présidait M le comte de Poncins, président de la Diana. Nous remarquons notamment dans l'assistance : MM. de Charpin-Feugerolle, Vincent Durand, Révérend du Mesnil, de Viry, H. Gonnard, Jeannez, Vachez, Brassart et Rimaud.

Le château de Cousan, dont les ruines majestueuses dominent la station thermale de Sail-sous-Cousan, est le monument le plus remarquable de l'architecture militaire du moyen-âge, que possède le département de la Loire. Aussi cette antique forteresse des Damas et des Lévis, qui fut vainement assiégée, en 1229, par Humbert, sire de Beaujeu, a-t-elle été visitée et étudiée, dans toutes ses parties, avec le plus vif intérêt, par les membres de la Société. Guidés par le secrétaire de la Compagnie, M. Vincent Durand, les visiteurs ont pu constater que la construction de ce château, dont la triple enceinte figurée sur le plan de Guillaume Revel, de 1450, est toujours reconnaissable, appartient aux époques les plus diverses. Ainsi, à l'ouest, les remparts de la dernière enceinte, que caractérisent à la fois la forme de l'appareil et des baies étroites à plein cintre, remontent très visiblement à l'époque carlovingienne. Au nord, une tour carrée aux angles arrondis et à l'appareil à arêtes de poisson, appartient à l'architecture du XIII^e siècle, tandis que le donjon cylindrique voisin n'a été élevé qu'au XIII^e siècle. Plusieurs parties du monument, qu'on ne saurait désigner que sur place, ont été bâties, au XIV^e siècle, pendant la guerre de cent ans. Les bâtiments situés à droite en entrant dans la première enceinte, où l'on remarque, à plusieurs reprises, les armes des Damas, ont été construits seulement au XV^e siècle. Enfin une sorte de bastion avancé, propre à l'usage de l'artillerie, qu'on remarque à l'ouest de la forteresse, n'a été élevé que pendant les guerres de religion de la fin du XVI^e siècle.

En quittant le château, les membres de la Diana visitent encore, en dehors de son enceinte, la chapelle de Saint-Saturnin, dont il ne reste plus que l'abside et le chœur qui appartiennent à l'architecture romane du XII^e siècle.

Leignieu, ancienne abbaye de religieuses bénédictines, érigée, au siècle dernier, en chapitre de chanoinesses nobles, n'offre plus guère à l'attention des visiteurs que deux arceaux de son ancien cloître du XII^e siècle, où, par une disposition assez rare, les claveaux en brique alternent avec les claveaux en pierre, et sa coquette église, dont le plafond se fait remarquer par la forme curieuse de ses rosaces et de ses caissons. Là, un problème historique se pose aux membres de la Compagnie, au sujet de l'époque précise où vécut sainte Albane, fondatrice du monastère, dont une pieuse légende fait remonter l'existence jusqu'au milieu du XI^e siècle. Mais il semble résulter des preuves recueillies par le secrétaire de la Société et de la forme d'un vase antique retrouvé dans le tombeau de la Sainte, ouvert pour la seconde fois en 1849, qu'il faudrait placer peut-être au